

**Sport**  
**Marathon**  
**des sables :**  
**un Mourousien a**  
**vaincu le désert**



## Il a terminé 95<sup>e</sup> du Marathon des Sables

# Le bel exploit d'Alain Laurendeau

A 45 ans, cet habitant de Mouroux a vécu une mémorable aventure au Maroc.

**A**ncien habitant de Combs-la-Ville, Alain Laurendeau s'est installé à Mouroux fin 2004 quittant son appartement pour le charme d'un petit pavillon briard. Célibataire, il est gestionnaire d'application sur Paris dans le domaine bancaire. Il a débuté par le judo dans une commune proche de Blois puis il se lance dans l'athlétisme à l'âge de 30 ans sans prendre de licence dans un club. « Mon métier me laisse peu de temps pour d'autres loisirs. La course à pied est devenue mon nouveau sport », lance ce nouveau Briard.

Pour ses débuts en course à pied, il ne choisit pas le plus facile avec le Marathon de Paris fini en 1993 en 3h et 57 minutes. Il a, ensuite, couru... 17 autres marathons ! « Mon meilleur temps, je l'ai réalisé en 1997, à Chambord, en 2h 53 minutes et 26 secondes. Jeudi 1<sup>er</sup> mai, je vais faire celui de Sénart avec trois autres athlètes du club : Pierre, Alain et Thomas », explique M. Laurendeau.

A son arrivée, il souhaite connaître les Briards et rejoint, il y a trois ans, les rangs du Coulommiers Brie. « Je ne regrette pas mon choix. Ici, l'ambiance est bonne et le club sympathique », note-t-il. « Je suis plus endurant que sprinter. J'ai commencé le triathlon en 1996 dans un club parisien, cela m'a permis de faire des "Iron man", dont celui de Zurich en 1999 », analyse le Mourousien. L'"Iron man", c'est de la natation, du vélo et de la course à pied, une épreuve de fou qu'il a disputée six fois. En plus, il participe aux fameuses épreuves de trail



Alain Laurendeau, immortalisé juste avant le départ de la première épreuve.

comme celle du Mont-Blanc, de la Réunion avec 125 km de course à pied en non-stop (il a disputé trois fois cette course). Pourtant, il a l'eau à la bouche en écoutant les récits d'aventure de deux de ses équipiers de son club de triathlon. « Il parlait du Marathon des Sables, cela m'a donné envie. »

### Alain, l'homme de fer

Ce fameux Marathon des Sables s'est disputé cette année du 30 mars au 5 avril. « D'abord, c'est 2.550 euros d'inscription. Je n'avais pas de sponsor. J'ai préparé cette épreuve en terminant 7<sup>e</sup> sur 86 du Larathon des Oasis en Tunisie. »

Le Briard part avec un sac de 9 kilos sans l'eau. Les vendredi et samedi, c'est la découverte des lieux. Le dimanche, c'est parti pour plus de 245 km en six étapes avec 801 engagés. «

Dès le début, on a eu 14 km de dunes sur les 31,600 km. J'ai opté pour un départ prudent. J'ai bien géré et je termine 225<sup>e</sup>. Je m'étais bien documenté sur l'épreuve et la façon de s'hydrater. J'avais opté pour un maillot blanc à manches longues et des collants fins longs. Sur les six autres coureurs qui partageaient la tente avec moi, j'étais le seul à ne pas avoir d'ampoules », glisse M. Laurendeau.

Le Marathon des Sables dispose d'une logistique sans faille avec des postes de ravitaillement (eau, présence de toubibis). Lors de la deuxième étape, la température oscille entre 40 et 50 degrés. « J'ai pris 6 pastilles de sel lors de cette étape. Il y a eu un passage difficile sur un lac salé. J'ai bien géré de nouveau en terminant 147<sup>e</sup> sur 38 km. »

L'homme de fer ne souffre pas des ampoules et n'a pas de sable dans les chaussures, contrairement à ses copains de la tente dont un va finir avec près de 14 ampoules, une horreur ! A la 3<sup>e</sup> étape, le Briard lance : « J'ai pris un pied du tonnerre. Cela allait de mieux en mieux. Je suis 96<sup>e</sup> sur 40,5 km. Le lendemain, c'était 75,5 km au menu. J'ai eu un souci matériel au niveau de mon sac. J'ai fini en 10h30 à la 79<sup>e</sup> place. Au fur et à mesure, mes copains sont arrivés, la dernière a fait l'épreuve en plus de 30h. Tous les autres participants l'ont accueillie », indique

le champion. Il en profite le jeudi pour laver ses vêtements et s'autorisera, le soir, un concert de l'orchestre de Paris. Les autres étapes seront un marathon pour la 5<sup>e</sup> étape (il sera 78<sup>e</sup>) et 17,5 km pour finir avec la 68<sup>e</sup> place. « Je suis 95<sup>e</sup> du général, on a terminé sur une route goudronnée longue de 1,5 km. C'était un peu décevant par rapport aux dunes de la première étape. »

Alain Laurendeau est 95<sup>e</sup> en 32h, 12 minutes et 41 secondes alors que le premier, un Marocain, finit en 19h 27 minutes et 46 secondes. « J'ai couru avec un papillon sur la casquette. C'était la représentation de l'association les Papillons de Charcot. Dans la tente, Eric Deviey a couru pour cette association. Je le ferai aussi lors des prochaines courses. »

Féru de course à pied, M. Laurendeau va enchaîner avec un nouveau marathon jeudi puis il sera chronométré pour son club, samedi à Coulommiers. Décidément, l'homme de fer du CBA est intenable et suscite des vocations, des jeunes du CBA seraient prêts à l'accompagner lors du 24<sup>e</sup> Marathon des Sables. Enfin, un habitant de Giremoutiers, Jean-Marie Papierok, a pris la 532<sup>e</sup> place de cette épreuve.

J.-M.M.



Avec les 6 autres participants qui ont partagé sa tente, M. Laurendeau (le 49) a vécu une belle histoire.